

Les liens entre militants du PCF et d'extrême droite

Ecrire dans *l'Idiot international* est " contraire à l'éthique communiste ", affirme l' " *Humanité-Dimanche* "

LE MONDE | 16.07.1993

La presse officielle du PCF condamne, dans ses dernières livraisons, les liens entre certains membres du Parti communiste et des partisans de l'extrême droite. Ainsi *l'Humanité* s'associe à l' " appel à la vigilance " lancé, dans *le Monde*, par quarante intellectuels.

Sous le titre " Le refus de l'amalgame ", l'hebdomadaire *l'Humanité-Dimanche* daté du 15 juillet publie un article de Martine Bulard, rédactrice en chef du magazine du PCF et membre du comité central, qui considère " inacceptables " " les rencontres contre nature entre quelques communistes et des partisans de l'extrême droite ". *L'Humanité-Dimanche* cite, parmi les faits que Georges Marchais a reconnus être " avérés ", " des textes signés au moment de la guerre du Golfe avec Alain de Benoist, créateur du GRECE, officine de la nouvelle droite, des interviews dans sa revue *Krisis* et un débat des Mardis de l'Institut de recherche marxiste (IRM) avec ce même personnage ". Rappelant qu'une pétition contre la guerre du Golfe (1) portait également la signature de " gens comme Max Gallo ou Mgr Gaillot " et que *Krisis* avait accueilli les contributions de " personnalités comme Régis Debray, Claude Julien et Jean-François Kahn, pas plus suspect de xénophobie que les communistes ", Mme Bulard ajoute que " les actes des uns n'excusent pas ceux des autres ".

A propos de *l'Idiot international*, qui bénéficia du soutien de la direction du PCF en 1990 et 1991 (le Monde daté 11-12 juillet), la rédactrice en chef de *l'Humanité-Dimanche* indique : " Ecrire dans cet hebdomadaire, même pour défendre des idées de progrès, est, effectivement, contraire à l'éthique communiste. " " Quant à conclure que ces actes, condamnables et condamnés, impliquant six ou sept communistes, ne sont que des produits pilotes d'une politique de rapprochement entre le PCF et le Front national, poursuit Mme Bulard, cela relève de l'amalgame scandaleux, de la chasse aux sorcières. " Par ailleurs, *l'Humanité* du 13 juillet fait longuement référence au texte de l' " appel à la vigilance " face à l'extrême droite publié par *le Monde* (du 13 juillet). Le quotidien du PCF y ajoute le commentaire suivant : " Les antifascistes que sont depuis toujours les communistes font leur cette démarche. Même si l'on peut ici et là débattre des rapports entre nation et nationalisme, que nous ne confondons pas. Ou de la complémentarité des identités culturelles et de l'ouverture au monde. Mais l'essentiel est ailleurs : le combat, sans cesse ni repos, contre l'extrême droite, ses idées, ses organisations, ses hommes et ses manœuvres. "

Dans le dernier numéro de l'hebdomadaire communiste *Révolution*, daté du 15 juillet, enfin, le rédacteur en chef Jean-Paul Jouary, membre du comité central, dont le nom a été cité dans les enquêtes de la presse sur la " tentation national-communiste ", fait une nouvelle mise au point après celle publiée dans la précédente livraison de sa publication. Elle concerne sa participation à un " face-à-face " avec Paul-Loup Sulitzer sur l'argent, publié dans la revue d'Alain de Benoist, *Krisis* (octobre 1992). Après avoir donné le nom de certaines des personnalités qui ont paraphé un " texte commun " sur la guerre du Golfe avec M. de Benoist en 1991 et énuméré quelques signatures relevées dans la revue de ce dernier, M. Jouary écrit : " Le fanatisme ambiant me contraint à estimer que, même si je n'ai à rougir de rien, j'eus alors [en étant publié dans *Krisis*], comme toutes les personnes dont les noms précèdent, une attitude inopportune. "